

# Une histoire de famille

La famille Borel pratique le triathlon en famille. Installée dans l'avant pays savoyard la maman Elodie et ses deux filles Clémence et Valentine sont devenues des inconditionnelles du triple effort. Rencontre.

Après des années de handball (jusqu'en Nationale 1), Elodie Borel s'est lancé un nouveau défi, celui de finir un triathlon. D'abord par un Sprint, puis progressivement sur un M et bientôt un L (longue distance). Clémence et Valentine aimaient suivre maman sur les courses pour venir l'encourager. Nageuses à la base, c'est tout naturellement qu'elles ont suivies se lançant à leur tour dans le triathlon.

### "Des entraînements groupés"

D'abord l'aînée Clémence puis Valentine la cadette a suivi. Le dépassement de soi, la variété des disciplines, un record personnel à battre, sont autant de raisons qui poussent Elodie à repousser toujours un peu plus ses limites. Mais le plus motivant pour maman Borel, c'est surtout de pouvoir partager sa



Elodie, Clémence et Valentine Borel pratiquent le triathlon en famille, entre filles, toutes trois licenciées au club de Chambéry Triathlon.

passion en famille et d'organiser des week-ends triathlon dans des régions différentes, comme le Jura l'an dernier ou la ville Tours tout récemment.

« Les filles aiment aussi ce côté partage en famille. Clé-

mence aime le fait de faire ce sport individuel avec d'autres copines du club, prendre du plaisir sans trop de stress sur les courses. Valentine a davantage l'esprit compétition que sa sœur et veut courir devant. Elle se

met parfois trop la pression. » Entre la piscine de Belley à côté de la maison ou les séances avec le club de Chambéry Triathlon, les lieux de préparation diffèrent.

« Les filles n'aiment pas trop s'entraîner seules et sont tou-

jours partantes pour des entraînements groupés avec le club. Etant éloignées de Chambéry, il nous est difficile de nous investir à tous les entraînements, bien que les filles voudraient y participer plus souvent. Elles se rendent une fois par semaine à Chambéry. Pour ma part, j'ai une licence sans entraînement. C'est vraiment très sympa de porter toutes les trois les mêmes couleurs, alors que le papa est licencié à Aix de part son travail. »

L'objectif 2018 a été atteint avec le triathlon de Tours le 10 juin dernier, enchaîné par l'Aquathlon d'Aix-les-Bains en relais une semaine plus tard. Et l'équipe Borelo ne compte pas en rester là. « Le triathlon distance L me semblait déjà un rêve inaccessible il y a encore deux ou trois ans. Qui dit défi dit la distance au dessus même si cela relève pour le moment du rêve ou du cauchemar, et de l'inaccessible. J'espère aussi faire un XS avec Clémence et la battre pendant que c'est encore possible. » Les Borel Girls n'ont pas finies de se tirer la bourre sur les triathlons de la région ou d'ailleurs.

Alexandre GARIN